Received: October 11, 2016 | Reviewed: November 2, 2016 | Accepted: November 24, 2016

UDC 811.133.1`22 | https://doi.org/10.62413/lc.2016(2).05 | Research Article Citations

DE LA COMPÉTENCE PRAGMATIQUE EN LANGUE SECONDE: UNE ÉTUDE DES RÉPONSES AUX COMPLIMENTS EN FRANÇAIS L1 ET L2 EN CONTEXTE CANADIEN /

SECOND LANGUAGE PRAGMATIC SKILLS: A STUDY OF RESPONSES TO COMPLIMENTS IN FRENCH L1 AND L2, IN CANADIAN CONTEXT

Bernard Mulo FARENKIA
Professeur, Docteur ès lettres
(Université de Cape Breton, Canada)
bernard_farenkia@cbu.ca, https://orcid.org/0000-0002-9184-8140

Abstract

This study examines the pragmatic competence of a group of Canadian English-speaking learners of French at the Intermediate level, focusing on the ways in which the participants respond to compliments in French L2. It was found that the L2 French Learners employ more complex compliment response patterns than simple ones; there was a noticeable tendency for the learners to use more expansive linguistic realization forms and more positive compliment response strategies. Major differences were found with respect to specific realization forms of compliment acceptance in French L1 and L2.

Keywords: *compliment responses, politeness, French L2, Canadian context*

Rezumat

În articol, cercetăm competența pragmatică în franceză, nivel intermediar, a elevilor vorbitori nativi de engleză. În acest caz, atenția este proiectată pe felul, în care aceștea răspund în franceză la complimente. Se știe că ei întrebuințează mai des, în situația de comunicare dată, răspunsuri-complimente de tip complex și pozitiv, structuri verbale lărgite. Diferențele care se observă țin, mai cu seamă, de receptarea complimentului de persoanele în cauză.

Cuvinte-cheie: *reacție la compliment, politețe, franceza ca limba a doua, context canadian*

1. Introduction

Les réflexions sur l'importance et les facettes de la compétence pragmatique dans l'apprentissage des langues se sont multipliées ces dernières années. Cet intérêt croissant, motivé surtout par le souci d'explorer les mécanismes susceptibles de développer la *compétence pragmatique* des apprenants, a prévalu à la naissance d'un champ de recherche, la *Pragmatique de l'interlangue* (PIL), qui se trouve au croisement de la didactique des langues et de la pragmatique. Née des travaux pionniers de Kasper (Kasper, 2010, p. 184), la pragmatique de l'interlangue se définit comme l'étude de la compréhension, de l'emploi et du processus d'acquisition des actes de langage en langues étrangères/secondes par des locuteurs non-natifs. Il faut rappeler que la pragmatique de l'interlangue examine la manière dont les apprenants utilisent la langue cible pour assouvir leurs besoins communicatifs. D'après Zhi-

hong (Zhihong, 2009, p. 111), « l'interlangue désigne un état de système transitoire de la langue dans l'apprentissage, caractérisé par des traits de la langue cible, de la langue maternelle et/ou des autres langues acquises antérieurement. » La présente étude se penche sur la compétence pragmatique en français langue seconde d'un groupe d'apprenants canadiens anglophones. Elle s'intéresse tout particulièrement aux manières dont les apprenants à l'étude répondent (en français L2) à la politesse manifestée à leur égard. Plus précisément, il s'agira de voir s'il existe des différences et similitudes en rapport avec les réponses aux compliments en français L1 et L2 et de voir si la langue-source, l'anglais, a un impact particulier sur les stratégies employées par les apprenants testés.

Après avoir brièvement présenté l'acte de langage à l'étude (section 1), la revue d'un certain nombre d'études consacrées aux actes de langage en langues étrangères/secondes (section 2), et les questions de recherche (section 3), nous donnerons un aperçu de la méthodologie utilisée (section 4). Les résultats de nos analyses seront présentés et discutés dans la dernière partie. La conclusion se penchera sur quelques implications/suggestions pédagogiques de l'étude.

2. Propriétés pragmatiques des réponses aux compliments

La réponse au compliment est la deuxième composante de l'*échange complimenteur*, produite en réaction au compliment. Selon Kerbrat-Orecchioni (Kerbrat-Orecchioni, 1998), le compliment se définit comme « toute assertion évaluative positive portant sur une qualité ou une propriété de l'allocutaire A [c'est-à-dire] une louange adressée à la personne « concernée », ou bien encore, sur une qualité ou propriété d'une personne plus ou moins étroitement liée à A ». Le compliment est un « cadeau verbal » (Kebrat-Orecchioni, 2005), auquel le laudateur a recours pour négocier des rapports sociaux. C'est un acte flatteur, au sens de Brown et Levinson ou un acte à valeur affective positive, selon Leech. Dans certaines situations, toutefois, la valeur affective du compliment peut être négative. L'interprétation positive ou négative du compliment peut dépendre du contexte situationnel, des formulations, de l'objet du compliment, et/ou des variables sociales comme l'âge, le sexe et le statut social des interlocuteurs. Dans certaines situations, le récepteur peut interpréter l'évaluation positive comme une forme d'intrusion dans sa sphère privée ou comme une évaluation exagérée et/ou intéressée.

Cela revient à dire que la politesse manifestée (au moyen du compliment) peut donner lieu à divers types de réponses. La réaction peut être à valeur affective positive ou négative et les facteurs qui déterminent le choix, la fréquence, les formulations et les valeurs sociales de ces types de réponses sont multiples et varient d'une langue ou culture à une autre. Cette réalité pose souvent problème aux apprenants du français L2. En effet, ces derniers pour-

raient être confrontés à certaines difficultés relatives à la façon de répondre au compliment dans la langue cible et risqueraient d'utiliser plutôt les stratégies de la langue source pour assouvir leurs besoins communicatifs en français L2. Le transfert pragmatique qui en résulte peut alors donner lieu à des malentendus interculturels entre les locuteurs natifs et non-natifs du français. Il serait intéressant de voir si c'est le cas pour ce qui est du groupe d'apprenants que nous avons testés.

3. Les actes de langage en langue étrangère/seconde

Si, de manière générale, la plupart des études en pragmatique de l'interlangue portent sur l'anglais et la requête (cf. Schauer, 2009), le nombre de travaux sur d'autres langues (secondes) est de plus en plus croissant. On citera, entre autres : l'espagnol (Smith, 2009)[1], l'indonésien (Hassall, 2001), (Hassall, 2003)[2], l'allemand (Barron, 2003), (Thaler, 2008), etc. En plus de l'acte de la requête, d'autres actes de langage et phénomènes pragmatiques ont été étudiés. Les travaux appartenant à la PIL française sont moins nombreux. Les études existantes portent sur la requête (Warga, 2004), (Warga, 2005), la requête et le remerciement (Viljamaa, 2012), la demande d'excuse (Warga et Schölmberger, 2007), (Bellachhab et Rawashdeh, 2009), (Edmonds, 2010), les marqueurs discursifs et connecteurs (Hancock, 2000), (Pellet 2005), etc. Le compliment et les réponses au compliment ont été largement étudiés dans une perspective contrastive et interculturelle[3]. Cependant, les travaux sur ces deux actes en interlangue sont encore très peu nombreux. On peut citer : Nelson et al. (1995), qui proposent une analyse comparative des compliments par des étudiants égyptiens et américains et discutent de l'impact des différences observées sur l'enseignement de l'anglais et/ou de l'arabe langues secondes ; Smith (2009), dont la thèse de doctorat porte sur la réalisation et l'acquisition des réponses au compliment en espagnol L2 par des apprenants américains ; Sharifian (2008), qui étudie les réalisations des réponses au compliment en anglais L2 par des apprenants persans, l'étude de

[1]Qui analyse la production et l'acquisition des réponses au compliment par les apprenants de l'espagnol L2 aux États-Unis et les compare avec les réponses au compliment produites par les locuteurs natifs de l'espagnol et les locuteurs natifs de l'anglais.

[2]Qui analyse la réalisation des requêtes en indonésien L2 par les apprenants australiens.

[3]Voir la bibliographie sélective (Speech Acts Bibliography - Compliments/ Responses). Disponible en ligne à : [http://www.carla.umn.edu/speechacts/ bibliography/compliments.html].

Bu (2010) consacrée aux interférences pragmatiques dans les réponses au compliment des apprenants chinois de l'anglais.

Il y a très peu d'études comparatives des réalisations du compliment et des réponses aux compliments en français L1 et L2. Le travail de Wieland (1995), qui s'appuie sur des données produites par un groupe de locuteurs natifs francophones de France et un groupe d'apprenants américains du français, est l'unique étude que nous avons pu recenser. En ce qui concerne les types de compliments, l'auteur identifie plusieurs différences en français L1 et L2 et attribue celles-ci aux différences de perceptions du discours laudatif dans les espaces culturels français et américain (Wieland, 1995, p. 803). Il en est de même des réponses aux compliments : Wieland constate, en effet, que pendant que les Français acceptent rarement les compliments et préfèrent les réfuter ou relativiser/minimiser la valeur de l'objet complimenté (loi de modestie), les apprenants américains privilégient l'acceptation du compliment. Ce travail établit brillamment le lien entre les différences culturelles et les différences de comportements dans l'échange de compliments en français L1 et L2. Nous tenterons de poursuivre cette approche, en comparant les réponses aux compliments d'un groupe d'apprenants canadiens anglophones du français et d'un groupe de locuteurs natifs francophones au Québec.

Dans la section suivante, nous présenterons les questions de recherche et les données sur lesquelles se fonde nos analyses. Ensuite, nous procéderons à l'analyse des stratégies mises en œuvre par les apprenants du français en comparant ces données avec celles des locuteurs natifs de l'anglais et du français afin de mesurer l'impact des règles pragmatiques de la langue-source sur les pratiques de la politesse en français langue seconde. Pour conclure, nous récapitulerons les résultats et présenterons quelques pistes pour la recherche à venir.

4. Les questions de recherche

Partant du fait que les différences culturelles ont un impact sur les types, fréquences et réalisations des réponses au compliment, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

(a) Comment les apprenants testés réagissent-ils aux compliments en français L2? ;

b) Existe-t-il des différences et similitudes en ce qui concerne les types de réponses, leurs fréquences et réalisations en français L1 et L2? ;

c) Quel est l'impact de la langue-culture source des apprenants (l'anglais) sur leurs réactions aux compliments en français L2 ?

Pour répondre à ces questions nous avons adopté la méthodologie présentée dans la section suivante.

5. Méthodologie

5.1. Les participants

Trois groupes de répondants ont participé à cette étude. Un groupe d'apprenants anglophones (n=19, dont 16 de sexe féminin et 3 de sexe masculin) de français à Cape Breton University, âgés de 18 à 22 ans. Ces derniers venaient des programmes d'immersion française au secondaire où ils ont passé en moyenne six ans. Ils étaient, pour la plupart, en première ou deuxième année universitaire. Il s'agit d'un groupe d'apprenants du niveau intermédiaire. Le deuxième groupe est celui de locuteurs natifs de l'anglais (n=25, dont 22 de sexe féminin et 3 de sexe masculin), étudiants à l'Université Cape Breton et âgés de 18 à 26 ans[4]. Le troisième groupe est celui de locuteurs natifs de français (n=10, dont 5 de sexe masculin et 5 de sexe féminin), vivant à Montréal, étudiants pour la plupart (7/10), et âgés de 22 à 40 ans.

5.2. La collecte des données

Les données ont été obtenues au moyen d'un questionnaire (*Discourse Completion Tests* [DCT]), en version française et anglaise, contenant la description de 16 situations dont huit pour le compliment et huit pour les réactions aux compliments. Les huit situations portant sur les réponses aux compliments sont présentées ci-dessous:

1) Situation 1 : Tu viens de recevoir un prix d'excellence/une bourse pour ton travail scolaire/académique et ta mère/ton père te dit : « Bravo, mon fils/ma fille! Tu as fait du bon travail ! » Tu réponds :…
2) Situation 2 : Tu viens de faire une présentation/un exposé en classe. A la fin du cours, l'un(e) de tes camarades vient te voir et te dit: « Wow, tu as fait un excellent travail. J'ai vraiment aimé ta présentation. J'aimerais vraiment faire comme toi ». Tu réponds : …
3) Situation 3 : Tu as réussi à ton examen de fin d'année. Tu rencontres ton ancien(ne) professeur(e) qui est content(e) d'apprendre la bonne nouvelle. Il/elle te dit: « Félicitations. Tu as fait du bon travail. Tu as toujours été un(e) élève/étudiant(e) travailleur/travailleuse et discipliné(e) ». Tu réponds : …
4) Situation 4 : Pour fêter ton anniversaire tu as apporté un gros gâteau en classe que tu as fait toi-même. Tes amis aiment ton gâteau et disent : « Ummm, ton gâteau est vraiment délicieux » ! Tu réponds :…

[4]15 participants de ce groupe faisaient partie du groupe d'apprenants de français L2 qui ont rempli la version française du questionnaire et cinq autres locuteurs natifs d'anglais ont indiqué être passés par le programme d'immersion française.

5) Situation 5 : Tu as très bien joué au cours d'un match de soccer/hockey opposant ton université à un(e) autre université. Après le match, ton professeur vient te voir et te dit: « Tu as très bien joué. En fait, tu étais le meilleur joueur ». Tu réponds : …
6) Situation 6 : Tu viens d'acheter une nouvelle marque de téléphone portable. Ton professeur en est vraiment impressionné(e) et te dit : « Ton téléphone est vraiment beau ! La forme me plait vraiment ». Tu réponds : …
7) Situation 7 : Tu as mis une nouvelle paire de chaussures et un de tes camarades de classe te regarde longuement et dit : « Tes nouvelles chaussures te vont très bien. J'aime la couleur. Elle va très bien avec ton pantalon jeans » ! Tu réponds : …
8) Situation 8 : Après ton match de soccer/hockey/basketball, un spectateur que tu ne connais pas vient te voir et te dit : « Je voulais te dire que tu as très bien joué ! Bravo » ! Tu réponds : …

La version française a été proposée aux apprenants de français et aux locuteurs natifs francophones et la version anglaise a été proposée aux locuteurs natifs anglophones, avec la consigne de se mettre dans chaque situation décrite et d'y répondre spontanément comme ils l'auraient fait dans une situation réelle. Nous avons tenu à varier les situations en fonction des facteurs comme la distance sociale ou le degré d'intimité entre les interlocuteurs, la distance hiérarchique ou le pouvoir social du complimenteur afin de voir l'impact de ces variables sur les types et les fréquences des réponses aux compliments. Nous avons obtenu 152 réponses des apprenants du français (désormais AP), 200 réponses des locuteurs natifs d'anglais (désormais NA) et 78 réponses des locuteurs natifs de français (désormais NF).

6. Analyses et discussion

Nos analyses ont porté sur les aspects suivants : la complexité des réponses aux compliments (6.1.), le lien entre les types de réponses aux compliments et la politesse (6.2.) et les formes et fréquences des types de réponses les plus employés (6.3.).

6.1. La longueur et la complexité des réponses aux compliments

Le premier volet de l'analyse consistait à examiner les réponses du point de vue de leur longueur et complexité, c'est-à-dire d'après le nombre d'énoncés contenus dans une seule réponse. Le but de cette démarche était de montrer si les trois groupes de participants manifestent un penchant pour des réponses concises ou simples, c'est-à-dire des réponses constituées d'un seul acte de langage comme le *remerciemen*t tel qu'en (1) ou si ces derniers préfèrent

des réponses plus élaborées ou complexes, c'est-à-dire des réponses résultant de la combinaison d'au moins deux actes de langage comme la combinaison *remerciement* + *commentaire* + *encouragement,* tel qu'en (2) :

1) *Merci beaucoup d'avoir regardé ma nouvelle [sic] téléphone* (S6, AP).
2) *Merci, c'était seulement soixante-dix dollars et vient dans d'autres couleurs. Vous devriez [sic] acheter une* (S6, AP).

Comme le montre le Tableau 1, le taux d'emploi des réponses simples est plus bas que celui des réponses complexes dans les trois groupes. Alors que la grande majorité des AP et des NA préfèrent de loin les réponses complexes, la différence entre les deux types de réponses n'est pas aussi marquée chez les NF. En plus, les NF utilisent nettement plus de réponses simples (41,02%) que les AP (11,84%). En matière de longueur des réponses le choix des AP tend à se rapprocher de celui des NA :

	AP	**NA**	**NF**
Réponses simples	18 (11,8%)	32 (16%)	32 (41,1%)
Réponses complexes	134 (88,2%)	168 (84%)	46 (58,9%)
Total	**152 (100%)**	**200 (100%)**	**78 100%)**

Tableau 1 : *Distribution des réponses simples et des réponses complexes*

En ce qui concerne les réponses complexes, les analyses révèlent la combinaison de deux, trois, quatre et cinq actes par les participants à l'étude (cf. Tableau 2), avec, toutefois des différences quant à la fréquence et les types de combinaisons effectuées. Comme le montre le Tableau 2, alors que les NF se combinent uniquement deux ou trois actes dans leurs réponses, certains AP et NA mobilisent quatre ou cinq actes de langage dans une seule réponse. L'examen des différents types de combinaisons effectués montre que les AP ont utilisé 46 combinaisons différentes dans les 134 réponses complexes, les NA ont eu recours à 55 différents types de combinaisons dans les 168 réponses complexes attestées et les NF ont employé 16 combinaisons différentes dans les 78 réponses produites. Les AP combinent les actes de langage nettement plus que les locuteurs natifs francophones et les premiers varient les types de combinaisons plus que les derniers :

	AP	**NA**	**NF**
Combinaisons de 2 actes	77 (57,46%)	114 (67,86%)	39 (84,78%)
Combinaisons de 3 actes	49 (36,57%)	48 (28,57%)	7 (15,22%)
Combinaisons de 4 actes	7 (5,22%)	5 (2,97%)	-
Combinaisons de 5 actes	1 (0,75%)	1 (0,60%)	-
Nombre de combinaisons effectuées	46	55	16
Total	**134 (100%)**	**168 (100%)**	**46 (100%)**

Tableau 2 : *Distribution des types de combinaisons dans les réponses complexes*

En outre, le Tableau 2 indique que les combinaisons de deux actes de langage sont les plus employées par les trois groupes, avec notamment une forte préférence pour les deux combinaisons suivantes : *remerciement* + *commentaire* (AP [n=42 ou 31,34%] ; NA [n=49 ou 29,17%] ; NF [n=14 ou 30,43%]), comme dans les exemples (3)–(5) et *remerciement* + *remerciement* (AP [n=10 ou 7,46%] ; NA [n=11 ou 6,55%] ; NF [n=6 ou 13,04%]), comme dans les exemples (6)–(8) :

3) *Merci d'avoir aimé ma présentation. C'était beaucoup de travail alors c'est une bonne chose que quelqu'un a l'aimée* (S2, AP) ;
4) *Merci, c'est tendance en ce moment* (S6, NF).
5) *Thanks, it was worth it, spending so much time studying* (S1, NA) ;
6) *Merci, c'est gentil* (S2, NF) ;
7) *Merci, c'est gentil de votre dit* (S5, AP) ;
8) *Thank you, I appreciate that coming from you* (S3, NA).

6.2. Les réponses aux compliments et les stratégies de politesse

Nous avons aussi examiné les réponses au compliment sous l'angle des stratégies ou maximes de politesse (Brown et Levinson, 1987), (Leech 1983), c'est-à-dire du point de vue de leur impact sur les relations interpersonnelles. Il convient de rappeler brièvement que Brown et Levinson distinguent deux macro-types de politesse : (1) la politesse négative qui consiste à éviter les actes menaçants, les actes qui peuvent blesser la sensibilité, l'amour propre de l'autre ou menacer la liberté d'action de l'interlocuteur ; (2) la politesse positive qui consiste à produire des actes flatteurs, c'est-à-dire des actes susceptibles de valoriser la face (positive) de l'autre. Pour Leech, la politesse s'énonce en six maximes :

1. Maxime de tact : *minimiser le coût et maximiser le bénéfice de l'autre ;*
2. Maxime de générosité : *minimiser le bénéfice et maximiser le coût pour soi* ;
3. Maxime d'approbation : *minimiser le déplaisir et maximiser le plaisir de l'autre ;*
4. Maxime de modestie : *minimiser le plaisir et maximiser le déplaisir de soi ;*
5. Maxime d'accord : *minimiser le désaccord et maximiser l'accord entre soi et l'autre* ;
6. Maxime de sympathie : *minimiser l'antipathie et maximiser la sympathie entre soi et l'autre.*

Comme on peut le constater, l'allocutaire doit, conformément à ces maximes, être ménagé et le locuteur doit subir les coûts de ce ménagement. Quel est donc le lien entre les réponses au compliment et la politesse ? Comment les

trois groupes de participants se comportent-ils par rapport à ces maximes lorsqu'ils répondent au compliment ? Les sections qui suivent permettent d'apporter quelques éléments de réponse à ces questions.

6.2.1. Les réponses simples et la politesse

L'analyse des actes de langage employés dans la réalisation des réponses simples révèle les résultats suivants :

Les AP ont exclusivement recours au *remerciement* (n=18), alors que les NA font usage du *remerciement* (n=27), du *commentaire* (n=3) (9) et de l'*accord* (n=2) (10) :

9) *It is an old family recipe* (S4, NA) ;
10) *Right on* (S4, NA).

Les NF, par contre, utilisent le *remerciement* (n=22), l'*accord* (n=3) (11), le *déplacement* (n=2) (12), *l'expression de la joie* (n=2) (13), l'*offre* (n=2) (14) et la *question* (n=1) (15) (cf. Tableau 3).

11) *Ouais, il est bon* (S4, NF) ;
12) *C'est grâce à toi, maman* (S1, NF) ;
13) *Je suis contente* (S1, NF) ;
14) *Ben, je pourrais t'aider quand tu voudras* (S2, NF) ;
15) *Essayez-vous de me draguer* (S5, NF) ?

Si le remerciement est l'acte de prédilection dans les réponses en français L1 et L2, le choix des AP se limite au remerciement, alors que les NF utilisent, en plus du remerciement, quatre autres actes illocutoires[5]. Cette différence peut s'expliquer par le fait que les AP pensent que les autres réponses simples aux compliments (déplacement, demande de confirmation, minimisation) ne sont pas aussi polies que les remerciements. Ce serait la raison pour laquelle les autres types de réponses, qui s'utiliseraient seules en français L1, sont plutôt combinées à l'expression de la gratitude en français L2. Le choix des apprenants serait aussi dû à l'influence de leur langue-culture source, où l'acceptation du compliment (à travers le remerciement « thank you »), est la réaction qui prime (cf. Homes, 1988 ; Herbert, 1989).

En regardant le Tableau 3, on constate que les actes les plus fréquents non seulement représentent des stratégies d'acceptation du « cadeau verbal » et d'approbation du bon jugement du complimenteur, mais ils servent aussi à valoriser la compétence sociale du complimenteur et à « fabriquer du contentement mutuel » (Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 143) dans l'interaction :

	AP	NA	NF
Remerciement	18 (100%)	27 (84,4%)	22 (68,7%)
Commentaire	-	3 (9,4%)	-
Accord	-	2 (6,2%)	3 (9,4%)

[5]On pourrait parler de trois autres actes dans la mesure où l'expression de la joie fonctionne comme une forme indirecte du remerciement.

Déplacement	-	-	2 (6,3%)
Joie	-	-	2 (6,3%)
Offre	-	-	2 (6.3%)
Question	-	-	1 (3%)
Total	**18 (100%)**	**32 (100%)**	**32 (100%)**

Tableau 3 : *Distribution des réponses simples en termes d'actes illocutoires*

6.2.2. Les réponses complexes et la politesse

Au niveau des combinaisons mises en jeu dans les réponses complexes, l'on peut aussi noter l'emploi d'actes à valeur affective positive. En effet, les participants des trois groupes combinent généralement le remerciement à d'autres types d'actes susceptibles de renforcer les liens sociaux. À tout prendre, l'expression de la gratitude est généralement renforcée ou atténuée au moyen d'autres types d'actes de langage et chaque combinaison effectuée réalise au moins l'une des stratégies de la politesse positive ou négative, présentées par Brown et Levinson ou l'une des maximes de politesse, énoncées par Leech.

Les trois groupes de participants combinent le remerciement aux actes tels que le déplacement, la minimisation et la demande de confirmation. A travers ces combinaisons les participants respectent la loi de modestie et évitent de blesser la sensibilité de l'autre, lorsqu'ils acceptent le compliment. A travers le commentaire, les complimentés manifestent de l'intérêt envers leurs vis-à-vis et leur livrent des explications ou informations susceptibles d'aider ces derniers à en faire autant (maxime de tact). Le renvoi du compliment est une marque de réciprocité que l'on observe généralement dans les situations d'offre de cadeaux (maxime de générosité). En plus, en rendant la pareille, les récepteurs tentent de (re)focaliser l'attention sur l'autre (maxime de tact/modestie). Enfin, l'encouragement, le conseil et la suggestion ont pour fonction d'inciter le complimenteur à en faire autant. Les actes associés au remerciement fonctionnent comme des marques de sollicitude/générosité envers l'autre et servent à fabriquer du contentement mutuel. D'une manière générale, la stratégie de prédilection chez les AP, NA et NF est l'emploi d'actes à valeur relationnelle positive, c'est-à-dire le recours aux actes qui permettent au récepteur de valoriser la face positive ou négative du complimenteur, ainsi que la sienne. A cela s'ajoute le fait que les réponses négatives, telles que le désaccord, le rejet, l'auto-éloge ou la contestation de la sincérité du complimenteur (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 240-249) n'apparaissent pas dans le corpus.

6.3. Les types de réponses les plus employés

6.3.1. Les réponses complexes

S'agissant des stratégies employées dans les réponses des participants, nous avons noté que certains actes et certaines combinaisons d'actes sont plus sollicités que d'autres. Les cinq types de réponses les plus employés par les trois groupes de participants sont présentés dans le Tableau 4 :

	AP	NA	NF
Remerciement + commentaire	42 (27,63%)	49 (24,50%)	14 (17,95%)
Remerciement	18 (11,84%)	27 (13,50%)	22 (28,20%)
Remerciement + remerciement	10 (6,58%)	11 (5,50%)	6 (7,69%)
Remerciement + déplacement	9 (5,92%)	11 (5,50%)	5 (6,41%)
Remerciement + commentaire + joie	9 (5,92%)	-	-
Remerciement + joie	-	11 (5,50%0)	-
Total	**88 (57,89%)**	**98 (49%)**	**51 (65,38%)**

Tableau 4 : *Distribution des cinq types de réponses les plus employés*

Le Tableau 4 indique que les trois groupes de participants emploient, à quelques exceptions, les mêmes types de réponses et dans le même ordre de fréquence. Le remerciement apparaît dans les cinq types de réponse de chaque groupe et cet acte occupe la première position dans les réponses complexes. Par ailleurs, les types de réponses les plus employés par les trois groupes combinent respectivement deux actes de langage, notamment les combinaisons *remerciement* + *commentaire* (16), *remerciement* + *déplacement* (17-19), *remerciement* + *remerciement* (20), *remerciement* + *joie* (21-22) et *remerciement* + *renvoi du compliment* (23) :

16) *Merci, je travaille très fort pour ce [sic] bourse* (S1, AP) ;
17) *Merci beaucoup, mais c'est grâce à mes professeurs que j'ai réussi* (S3, NF) ;
18) *Merci beaucoup. C'est vous qui m'avez bien enseigné* (S3, AP) ;
19) *Thank you, also I had a great teacher* (S3, NA) ;
20) *Merci, vous êtes gentil* (S3, NF) ;
21) *Oh thanks, glad you liked it* (S4, NA) !
22) *Thank you, that means a lot to me* (S3, NA) ;
23) *Heu, merci! Les tiennes aussi* (S7, NF).

Les combinaisons de trois actes de langage ne sont attestées que dans les réponses des apprenants. Nous y avons identifié neuf occurrences de la combinaison « remerciement + commentaire + joie », dont l'exemple (24) est une illustration :

24) *Merci, c'est une nouvelle [sic] téléphone, alors je suis contente que tu l'aime* (S6, AP).

6.3.2. Les réponses simples

6.3.2.1. L'acceptation du compliment : formes de réalisation et taux d'emploi

Étant donné que l'acceptation du compliment est très fréquente dans notre corpus, nous consacrons une section à cette stratégie dont l'emploi s'effectue de trois manières : (1) à travers l'expression de la gratitude, de la joie ou de l'accord (en tant que r éponses simples) ; (2) en combinant l'une des formes d'acceptation à un ou deux autres types d'actes positifs ; (3) en répétant une ou deux formes d'acceptation du compliment dans une seule réponse. Le cumul des formes d'acceptation du compliment, qui sert généralement à souligner la sincérité du locuteur, se réalise de deux façons. La première consiste à juxtaposer deux ou trois formules de gratitude, tel qu'en (25) et (26) ou à employer une marque de joie ou d'accord immédiatement après une formule de gratitude, comme le montrent (27) et (28) :

25) *Merci, c'est gentil. J'apprécie vraiment* (S2, NF) ;
26) *Oh merci, j'apprécie le compliment. Je suis certaines [sic] que la tien [sic] serait bien aussi* (S2, AP) ;
27) *Merci pour le compliment ! Je suis contente que vous aimez ma présentation. J'étais nerveux de parler devant la classe* (S2, AP) ;
28) *C'est gentil. Ça me fait plaisir que tu aies apprécié ma performance* (S5, NF).

Le deuxième type de répétition consiste à employer une formule de remerciement, de joie ou d'accord vers la fin d'une réponse complexe et ce après au moins un autre type d'acte de langage, tel qu'en (29), (30) et (31) :

29) *Merci monsieur! Le téléphone est nouveau. Je l'aime aussi* (S6, AP) ;
30) *Thanks! I absolutely love them and I am glad you do too (*S7, NA) !
31) *Thank you, it's brand new, I like it too* (S6, NA).

En ce qui concerne le taux d'emploi des formes d'acceptation du compliment, le Tableau 5 montre que le remerciement apparait 169 fois (18 simples et 151 complexes) dans les 152 réponses des AP. L'expression de la joie est réalisée dans 18 occurrences où elle est généralement placée en deuxième ou en troisième position. L'expression de l'accord est attestée 13 fois et il se combine avec d'autres actes positifs. Dans les 200 réponses des NA, le remerciement apparaît 202 fois (27 réponses simples et 175 réponses complexes). L'expression de la joie est attestée 27 fois et l'accord est exprimé dans 17 exemples. Enfin, les NF ont produit 78 réponses dans lesquelles le remerciement est attesté 79 fois. L'expression de la joie a été employée cinq fois et l'accord est exprimé dans quatre occurrences :

	AP	NA	NF
Remerciement	169 (84,5%)	202 (82,1%)	79 (89,8%)
Joie	18 (9%)	27 (11%)	5 (5,7%)

Accord	13 (6,5%)	17 (6,9%)	4 (4,5%)
Total	**200 (100%)**	**246 (100%)**	**88 (100%)**

Tableau 5: *Distribution des stratégies d'acceptation du compliment en nombres absolus et en pourcentages*

Il y a en moyenne 1,31 qui forme d'acceptation du compliment dans les réponses des AP, 1,23 chez les NA et 1,12 chez les NF. Ce résultat indique que l'on a moins recours au cumul des formes d'acceptation du compliment en français L1 qu'en français L2 et anglais L1. Parmi les trois groupes, les AP utilisent le plus grand nombre d'occurrences et semblent plus se rapprocher des NA. Ce choix peut s'expliquer par le fait que les AP pensent que le cumul/la répétition des formes d'acceptation souligne plus leur sincérité qu'une formule « simple ».

6.3.2.2. La formulation du remerciement

Les trois groupes de participants ont employé des formulations directes et/ou indirectes (expressions de la joie, entre autres) pour exprimer la gratitude, comme le montrent les Tableaux 6 et 7 :

Les types de formulations	**AP N (%)**	**NF N (%)**
Les formulations directes		
« Merci »	60 (32,08%)	48 (57,14%)
« (Interjection) + merci + (adverbe/forme d'adresse) »	78 (41,71%)	15 (17,86%)
« Merci + objet du remerciement (merci pour X/d'avoir V) »	11 (5,88%)	2 (2,38%)
« (Interjection) + merci + (adverbe) + objet du remerciement (merci de/pour X) »	6 (3,21%)	-
« Je vous remercie »	-	1 (1,19%)
Les formulations indirectes		
« C'est gentil »	10 (5,35%)	10 (11,90%)
« J'apprécie le compliment »	4 (2,14%)	2(2,38%)
« Ça me fait plaisir (que…) », « il est mon plaisir… »	3 (1,60%)	4 (4,76%)
« Ça me va droit au cœur »	-	1 (1,19%)
« Je suis content(e) (que…) »	5 (2,67%)	1 (1,19%)
« Je suis (très/tellement) heureux/fier/excité (que…) »	7 (3,74%)	-
« Ça signifie beaucoup à moi d'entendre ça »	1 (0,53%)	-
« C'est des bonnes nouvelles »	1 (0,53%)	-
« Je suis au comble de la joie »	1 (0,53%)	-
Total	**187 (100%)**	**84 (100%)**

Tableau 6 : *Les formulations du remerciement en français L1 et L2*

Types de formulations	NA N (%)
Les formulations directes	
"Thanks"; "thank you"	112 (48,91%)
"(Interjection) + thanks"; "(Interjection) + thank you + (very much/sir)"	68 (29,69%)
"Thanks for the X "; "Thank you for the X"	4 (1,75%)
"I am (very) grateful"	4 (1,75%)
"I have to thank you"	1 (0,50%)
Les formulations indirectes	
"I am (really) glad you …"	20 (8,73%)
"I (really) appreciate that/it"	6 (2,62%)
"It means a lot (to me)"	6 (2,62%)
"I'm so excited"	4 (1,75%)
"I am (really) happy"	2 (0,87%)
"That's so nice of you"	1 (0,43%)
"It's good to know people think it's delicious"	1 (0,43%)
Total	**229 (100%)**

Tableau 7: *Les formulations du remerciement en anglais L1*

On constate que les réalisations directes sont les plus nombreuses dans tous les trois groupes. En comparant les données en français natif et non-natif, il apparaît cependant que les AP sont plus directs que les NF. Nous avons relevé une formule explicite performative en français natif telle que « Je vous remercie monsieur », alors que cette forme n'apparaît pas chez les AP. L'emploi fréquent des formulations directes par les AP peut s'expliquer par la simplicité desdites formes et leur caractère « passe-partout » dans les situations d'offre de « cadeaux ».

Une autre raison de cet emploi serait le fait que les AP ont assimilé les formules directes en français très tôt, comme cela est le cas dans leur langue maternelle. Nous pouvons aussi noter que le taux d'emploi des formulations directes intensifiées (à l'aide des interjections (*oh, wow, ha*), formes d'adresse (*monsieur, madame, les amis, sir, guys*) et/ou adverbes (*beaucoup, a lot, very/so much*) est de loin plus élevé chez les AP (44,92%) que chez les NF (1786%). Le taux des formulations directes intensifiées chez les NA (31,44%) est aussi plus élevé que celui des NF. On pourrait en déduire que le comportement des AP se démarque de celui des NF et semble aller au-delà d'un simple cas de transfert pragmatique. En d'autres termes, les AP développent un comportement qui leur est propre : celui de l'hyper-sincérité dans l'expression de la gratitude. Les AP croient que les formulations directes simples sont moins sincères/polies que celles contenant des marqueurs d'intensité et d'émotion comme les adverbes, interjections et formes nominales d'adresse. Le recours aux adverbes intensifs par les AP est limité à *beaucoup* et cela est aussi le cas chez les NF. Ces derniers emploient toutefois *vraiment* dans les

formules indirectes comme « c'est vraiment gentil », « J'apprécie vraiment », etc.

En ce qui concerne les formulations indirectes, nous avons remarqué que les AP disposent d'un répertoire plus varié que celui des NF. Au niveau des formulations du type « c'est gentil », les analyses révèlent que pendant que les NF se limitent à la forme elliptique *c'est gentil*, certains AP tendent à étendre cette structure, comme dans les exemples suivants : « c'est gentil de votre dit », « c'est gentil de vous de dire ça », « c'est gentil de toi à dire cela ». En regardant les formulations en anglais, comme le montre (32), on peut déduire que certaines formules employées en français L2 sont des calques de l'anglais, tel qu'en (33) :

32) *That's so nice of you to say* ;
33) *Ça signifie beaucoup à moi d'entendre ça* (S3, AP).

Il faut aussi noter que les AP éprouvent de la peine à réaliser les formulations du type *ça me fait plaisir* comme en (34). Les AP préfèrent plutôt les expressions en (35) et (36). A bien regarder, il s'agit ici des formules calquées de l'anglais (ex. : « it's my pleasure ») et qui y sont employées pour répondre à l'expression de la gratitude :

34) *Cela me fait plaisir que vous l'appréciez* (S4, NF) !
35) *Il est ma [sic] plaisir* (S6, AP) ;
36) *C'est mon plaisir* (S4, AP).

L'analyse des formulations du type « je suis contente (que…) » révèle une grande différence quantitative et surtout qualitative. En effet, alors que l'unique occurrence attestée chez les NF est *je suis contente,* les cinq exemples des AP montrent que ces derniers emploient généralement une subordonnée (avec *de/que*), comme dans les exemples (37) et (38) :

37) *Je suis très content d'entendre ces bonnes nouvelles* (S3, AP) ;
38) *Je suis contente que vous avez [sic] aime [sic] le match* (S8, AP).

Il en est de même des formulations du type « je suis heureux », tel qu'en (39), que l'on ne retrouve pas chez les NF :

39) *Je suis heureux que vous avez [sic] apprécié* (S4, AP).

Ces formes semblent représenter des cas de transfert de l'anglais dans la mesure où cette forme apparaît avec une grande fréquence (8,73%) chez les NA, tel qu'illustré en (40) :

40) *I'm glad you enjoyed my presentation* (S2, NA).

Par ailleurs, la formule « Ça me va droit au cœur », attestée en français L1 n'est pas employée dans les réponses des AP. Si les AP disposent d'un répertoire de formules plus varié que celui des NF, les formulations préfabriquées, telles que « je suis vraiment ravi/touché(e) », « c'est gentil à vous/

toi », « vous êtes/tu es bien aimable », etc. n'apparaissent pas en français natif et non-natif.

7. Discussion et Conclusion

Notre étude avait pour but d'examiner la compétence pragmatique en français langue seconde, particulièrement dans le domaine des réponses au compliment d'un groupe d'apprenants anglophones canadiens et de comparer leurs stratégies avec celles de locuteurs natifs francophones et anglophones. Sur le plan de la complexité des réponses, il est apparu que, si la tendance chez les AP et les NF est de recourir beaucoup plus aux réponses complexes, la différence du taux d'emploi des réponses simples et des réponses complexes est plus marquée dans les réponses des AP. La verbosité de ces derniers semble mue par l'idée que les réponses complexes ont une valeur relationnelle positive plus accrue que celle des réponses simples. L'analyse des réponses simples a révélé que les AP emploient exclusivement l'expression de la gratitude, pendant que les NF recourent à plusieurs types d'actes de langage, même ces derniers préfèrent de loin les remerciements. En examinant les réponses complexes, nous avons pu remarquer qu'à la différence des NF qui combinent deux ou trois actes de langage dans une seule réponse, les AP combinent jusqu'à cinq actes de langage dans leurs réponses. Autrement dit, les AP semblent manifester plus de créativité et de variété que les NF en termes de réponses complexes. Il y aurait ainsi la tendance chez les AP à livrer plus d'information dans leurs réponses. Ce résultat corrobore plusieurs recherches antérieures (à voir Warga, 2004 ; Thaler, 2008 ; Economidou-Kogetsidis, 2009), selon lesquelles les apprenants d'une langue seconde recourent généralement aux structures plus longues et complexes dans le but d'exprimer leurs intentions communicatives sans équivoque. Ce résultat indique que le traitement didactique des réponses au compliment en français langue seconde devrait sensibiliser les AP sur l'emploi des actes de langage, tels que la minimisation, le déplacement, le renvoi du compliment, etc. comme réponses simples.

Du point de vue de la politesse, les résultats montrent que les NF et les AP mobilisent exclusivement des actes de langage à valeur relationnelle positive dans la réalisation des réponses simples et des réponses complexes. Dans ces deux groupes, on note la forte tendance à combiner l'expression de la gratitude aux actes, tels que le déplacement, la minimisation, l'encouragement, le commentaire, le renvoi du compliment, etc. L'analyse a aussi révélé la prédilection du remerciement et d'autres formes d'acceptation du compliment en français L1 et L2, le cumul des formes d'acceptation du compliment et la combinaison abondante de ces actes à d'autres actes positifs. Ces phénomènes montrent que les AP et les NF perçoivent l'échange de compliments de la même manière. Ils considèrent l'échange de compliments comme un événement social auquel ils participent à cœur-joie, un échange har-

monieux au cours duquel la gaité, le partage, la valorisation mutuelle et le « contentement mutuel » sont les buts recherchés. Toutefois, l'enseignement de la compétence pragmatique dans le domaine des réponses au compliment devrait attirer l'attention des apprenants sur le fait que le compliment peut aussi provoquer un enchaînement négatif. Et l'on devrait alors leur offrir la possibilité d'apprendre les différents types de réponses négatives attestés (désaccord, rejet, contestation de la sincérité, etc.) et leurs formes de réalisation.

L'analyse des formulations du remerciement montre que les AP sont plus directs et ceux-ci emploient plus de formes extensives et intensives que les NF. Cela s'explique par le souci d'exprimer un degré élevé de sincérité. Les AP pensent que les formules non intensifiées ou laconiques sont moins sincères et, par conséquent, moins polies, que celles avec d'autres éléments (objet du remerciement, forme d'adresse, adverbe, interjection). Il s'agit ici d'une différence majeure entre les cultures francophones et les cultures anglophones. En effet, le compliment est considéré en contexte anglophone (nord-américain) comme un acte valorisant pour la face du récepteur. Il est tout à fait normal que le cadeau verbal soit accepté et que le récepteur se montre très expressif dans sa réponse afin d'indiquer au complimenteur à quel point le compliment fait du bien. Ainsi, le recours aux formes directes et intensives est guidé par le souci pour la clarté et la sincérité. Cet aspect semble être l'élément déterminant dans le choix des formes expressives chez les AP. On observe aussi un décalage entre les AP et les NF au niveau des formulations indirectes. Cela voudrait dire qu'il serait important de se pencher particulièrement sur l'emploi des formes indirectes, que les AP semblent n'avoir pas assimilées à ce stade du processus d'apprentissage.

L'objectif pédagogique de premier plan est sans aucun doute le développement de la compétence pragmatique des apprenants du français L2. Cet exercice appelle, entre autres, à la maîtrise des variations interlinguales/interculturelles (français-anglais). Il ne faudrait cependant pas perdre de vue que le français est une langue pluricentrique (Pöll, 2005), qui présente (aussi) des variations régionales dans l'emploi des actes de langage. La prise en compte de la variation régionale dans la réalisation des réponses au compliment dans quelques espaces francophones (Canada, France, Cameroun, Belgique, Suisse) ne pourrait que renforcer la compétence pragmatique et interculturelle des apprenants du français.

Références

Baba, J. (1999). *Interlanguage Pragmatics: Compliment Responses by Learners of Japanese and English as a Second Language*. Lincom Europa.

Barron, A. (2003). *Acquisition in Interlanguage Pragmatics. Learning How to do Things with Words in a Study Abroad Context*. Benjamins Publishing Company.

Barron, A. (2008). The Structure of Requests in Irish English and English. In *Variational Pragmatics. A Focus on Regional Varieties in Pluricentric Language*. Kl. P. Schneider, A. Barron (Eds.) (pp. 35-67). John Benjamins Publishing Company.

Bellachhab, A., Rawashdeh, N. (2009). L'acquisition de la compétence sémantique et pragmatique à partir des stratégies de communication: le cas de l'excuse en tant qu'acte menaçant. In *Construction du sens et acquisition de la signification linguistique dans l'interaction*. O. Galatanu, M. Pierrard, D. van Raemdonck (éd.) (pp. 165–183). Éditions Peter Lang.

Bergqyist, T. (2009). *Compliment Responses among Native and Non-Native English Speakers. Evidence of Pragmatic Transfer from Swedish into English*. Bacherlor Degree Project, University of Stockholm.

Cross-Cultural Pragmatics: Request and Apologies. (1989). S. Blum-Kulka, J. House, G. Kasper (Eds). Ablex Publishing House.

Bu, J. (2010). A Study of Pragmatic Transfer in Compliment Response Strategies by Chinese Learners of English. *Journal of Language Teaching and Research,* 1(1), 121-129.

Economidou-Kogetsidis, M. (2009). Interlanguage Request Modification: The Use of Lexical/Phrasal Downgraders and Mitigating Supportive Moves. *Multilingua,* 28(1), 79-111.

Edmonds, A. (2010). 'Je suis vraiment désolé' ou comment s'excuser en interlangue. In *Identité, alterité et interculturalité*. B. de Buron-Brun (éd.) (pp. 69-82). Éditions L'Harmattan.

Gea Valor, M. L. (2000). *A Pragmatic Approach to Politeness and Modality in Book Reviews*. SELL Monograph Publishing House.

Hancock, V. (2000). *Quelques connecteurs et modalisateurs dans le français parlé des apprenants avancés. Étude comparative entre suédophones et locuteurs natifs.* Thèse de doctorat, Université de Stockholm.

Herbert, K. R. (1989). The Ethnography of English Compliments and Compliment Responses: A Contrastive Sketch. In *Contrastive pragmatics.* O. Wieslaw (Ed.) (pp. 3-35). John Benjamins Publishing Company.

Hassall, T. (2001). Modifying Requests in a Second Language. *IRAL*, 39, 259–283.

Hassall, T. (2003). Requests by Australian learners of Indonesian. *Journal of Pragmatics*, 35, 1903-1928.

Holmes, J. (1986). Compliments and Compliment Responses in New Zealand English. *Anthropological Linguistics*, 28(4), 485-508.

Holmes, J. (1988). Paying Compliments: A Sex-Preferential Politeness Strategies. *Journal of Pragmatics*, 12, 445-465.

Kasper, G. (1998). Interlanguage Pragmatics. In *Learning Foreign and Second Languages.* H. Byrnes (Ed.) (pp. 183-208). The Modern Language Association of America Publishing House.

Kasper, G. (2010). Interlanguage Pragmatics. In *Variation and Change. Pragmatic Perspective*. Fr. Mirjam, J.-O. Östmann, J. Verschueren (Eds.) (pp. 141-154). John Benjamins Piblishing Company.

Jaworski, A. (1995). This is not an Empty Compliment! Polish Compliments and the Expression of Solidarity. *International journal of Applied Linguistics*, 5(1), 63-94.

Kerbrat-Orecchioni, (2005). C. *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. Éditions Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). *Les interactions verbales*. Tome 3. Éditions Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1996). *La conversation*. Éditions Seuil.

Mulo Farenkia, B. (2006). *Beziehungskommunikation mit Komplimenten. Ethngraphische und gesprächsanalytische Untersuchungen im deutschen und kamerunischen Sprach- und Kulturraum*. Peter Lang.

Nelson, L. G., El Bakary W., Al Batal M. (1995). Egyptian and American Compliments: Focus on Second Language Learners. In: *Speech Acts across Cultures: Challenges to Communication in a Second Language.* S. M. Gass, J. Neu (Eds.) (pp. 109-128). Mouton de Gruyter.

Pellet, S. H. (2005). *The Development of Competence in French Interlanguage Pragmatics: The Case of the Discourse Marker 'donc'*. Ph.D. dissertation, University of Texas at Austin.

Pöll, B. (2005). *Le français langue pluricentrique? Étude sur la variation diatopique d'une langue standard.* Peter Lang.

Sharifian, F. (2008). Cultural Schemas in L1 and L2 Compliment Responses: A Study of Persian-Speaking Learners of English. *Journal of Politeness Research*, 4, 55-80.

Smith, J. B. (2003). *The Acquisition of Pragmatic Competence: Compliment Response Strategies in Learners of Spanish*. Ph.D. Dissertation, Louisiana State University.

Thaler, V. (2008). L'enjeu de la compétence pragmatique en langue étrangère : une étude sur les procédés de mitigation en allemand L1 et L2. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 11(3), 193-214.

Traverso, V. (1996). *La conversation familière. Analyse pragmatique des interactions*. Presses Universitaires de Lyon.

Viljamaa, H. (2012). *La compétence pragmatique en FLE. Emploi des requêtes et des remerciements chez des étudiants finlandais*. Mémoire de Maîtrise. Université de Turku.

Warga, M. (2004). *Pragmatische Entwicklung in der Fremdsprache. Der Sprechakt Aufforderung im Französischen*. Gunter Narr Verlag.

Warga, M. (2005). 'Je serais très merciable': Formulaic vs. Creatively Produced Speech in Learners' Request-Closings. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 8(1), 67-93.

Warga, M., Schölmberger U. (2007). The Acquisition of French Apologetic Behavior in a Study Abroad Context. In *Intercultural Pragmatics*, 4(2), 221–251.

Wieland, M. (1995). Complimenting Behavior in French/American Cross-Cultural Dinner Conversations. *The French Review*, 68(5), 796-812.

Wolfson, N. (1983). An Empirically Based Analysis of Complimenting in American English. In *Sociolinguistics and language acquisition*. N. Wolfson, E. Judd (Eds.) (pp. 82–95). Newbury Publishing House.

Yu, M.-C. (2005). Sociolinguistic Competence in the Complimenting Act of Native Chinese and American English Speakers: a Mirror of Cultural Value. *Language and Speech*, 48(1), 91-119.

Zhihong, P. (2009). Plurilinguisme dans l'interlangue. *Synergies Chine*, 4, 109-118.